

La Poule Noire

Germain Brochard, fils de pauvres vigneronniers qui, pour toute fortune, lui avaient légué une misérable hutte, gagnait péniblement son pain. Employé comme journalier, par des gens peu fortunés eux-mêmes, un maigre salaire rétribuait son travail; jamais, cependant, il ne s'était plaint de son sort; au contraire, toujours chantant, toujours prêt à rire, c'était le meilleur garçon qu'on pût voir; avec cela scrupuleusement honnête; aussi bien, dans le bourg, tout le monde l'aimait; pas une fête où il ne parût aux baptêmes, aux mariages, on l'invitait partout.

Cependant, il advint qu'un jour l'estime et l'affection que Brochard s'était conquis par sa probité et sa bonne humeur, se changèrent en défiance.

On alla même jusqu'à chuchoter qu'il avait la "poule noire".

En Périgord, avoir la "poule noire", signifie: posséder une fortune de provenance mystérieuse.

Subitement, Brochard était devenu riche... riche si l'on peut qualifier ainsi le propriétaire d'un petit bien qui permet de vivre sans qu'il soit besoin d'aller travailler chez les autres comme le jeune homme l'avait fait jusqu'alors.

Où avait-il pris l'argent pour faire construire la maisonnette, à deux étages, s'il vous plaît, qui éclipsait par sa blancheur toutes celles du bourg?

Où avait-il pris l'argent?

Sans nul doute le diable y était pour quelque chose; et la preuve, c'est qu'il refusait d'expliquer comment lui, qui ne possédait rien, avait subitement fait fortune.

Cela n'empêcha pas qu'il épousât une jolie fille n'ayant pour dot que deux beaux yeux et une santé pleine de promesses.

—A moi, tu peux le dire, comment tu es devenu riche?

—Les femmes sont trop bavardes, tu l'iras conter à tout le bourg! répondait l'homme d'un air mystérieux.

—C'est donc vrai que tu as la "poule noire"? Je ne veux plus demeurer avec toi, si tu ne parles!

Et le mari, vaincu par cette menace, promit qu'il parlerait le jour de Noël, à minuit, quand les cloches commencent à chanter.

Avec quelle impatience la Brochard attendit cette fête, voilà ce que les cerveaux féminins concevront à merveille.

Enfin, il arriva ce jour, ou plutôt ce soir tant désiré... il était temps! La pauvre femme commençait à perdre ses belles couleurs comme d'api! L'inquiétude et la curiosité la minaient.

Anxieuse et palpitante la veille de Noël, assise au sein de l'âtre où brûlait une bûche énorme, elle attendait que minuit sonnât.

Et quand la cloche fêlée du bourg annonça de sa voix criarde que l'Enfant-Divin était né, Brochard fut éveillé en sursaut:

—Il est minuit!... lui dit sa femme d'une voix quasi solennelle, l'histoire!

—Ah! oui, l'histoire!... balbutia l'homme en se frottant les yeux, c'est drôle, justement j'y rêvais!

Et Brochard, fidèle à sa promesse, raconta ce qui suit:

"Il y a juste un an ce soir, je me rendais chez François, le meunier, lui et sa femme m'ayant invité pour le réveillon, lorsque sur la route j'aperçus un homme étendu; c'était un étranger fort bien mis. Comme je m'avisai de le regarder d'assez près, je m'aperçus qu'il ouvrait les yeux à demi et ses lèvres murmuraient des paroles que je ne compris pas... Je vis qu'il n'était nullement ivre comme je l'avais soupçonné tout d'abord; il avait l'air malade; je l'emportai à ma cabane. Un doigt de cidre, une bonne flambée le ranimèrent.

—Merci, me dit-il alors, ta bonne action aura sa récompense, j'entends que celui qui m'a offert l'hospitalité ait un toit convenable pour le reste de ses jours; tu feras donc écrouler cette misérable hutte où le vent passe de toute part et, à la place, tu feras élever une riante maisonnette; de plus tu achèteras quelques hectares de terrain que tu cultiveras toi-même.

Comme je me défendais d'une telle libéralité pour un acte aussi simple, il me dit:

—Ecoute, tu es devant toi un grand misérable... les quinze mille francs que je veux te donner, je les ai volés.

Je poussai un cri d'indignation:

—En ce cas, gardez-les!...

—Laissez-moi terminer: je les ai volés il y a six mois, à un homme qui m'aimait comme si j'avais été son fils; il a compris que j'étais l'auteur de ce larcin, mais il n'a pas voulu porter plainte. Il est mort sans laisser d'héritier; je ne puis donc restituer à sa famille cet argent qui me brûle les doigts. Cependant, hier encore, j'étais bien disposé à en jouir sans scrupule...

Depuis longtemps j'éprouvais un désir très vif de revoir ce village où je suis né... Comme je me dirigeais vers certaine ferme pour y demander l'hospitalité, les cloches qui, tout à coup se sont mises à chanter, m'ont rappelé mon enfance, les leçons de ma mère, une honnête femme s'il en fut jamais, et je me jugeai plus coupable que je ne l'avais fait jusqu'alors. J'eus honte de moi-même... Est-ce un effet de remords!

.... Dans une hallucination, je crus voir se dresser devant moi le vieillard que j'ai si odieusement dépeupillé. La fatigue se mêtant à l'émotion, je suis tombé presque évanoui. Alors, il m'a semblé entendre une voix qui disait: "A celui qui te ramassera sur le chemin, donne l'or que tu as volé!" Je n'ai que peu d'argent sur moi, dans quelques jours du recevras la somme de quinze mille francs.

Je crus avoir affaire avec un farceur et j'avais presque oublié mon aventure lorsque trois semaines plus tard, il vint m'apporter la somme avec laquelle j'ai fait construire la maisonnette où je te raconte cette histoire.

—Ca se pourrait bien, tout de même que cet homme fut diable—dit la Brochard avec inquiétude.

—Es-tu bête!... Quelques instants de silence suivit ce compliment. Avec je ne sais quelle défiance, la femme regardait son mari.

J'ai peur, fit-elle tout à coup; oui, vraiment, ça devait être le diable!

—Et si je te disais le nom de cet homme, croirais-tu encore qu'il fût un mauvais esprit? J'aurais voulu te le cacher, ce nom, tant pis pour toi; il s'appelait Julien Vacher.

La Brochard devint fort pâle: —Mon frère!... murura-t-elle d'une voix étranglée.

—Oui, ton frère, ce mauvais garnement qui, tout jeune, quitta la maison de son père et dont vous n'avez pas entendu parler depuis dix ans. Dans une grande ville il s'était placé comme employé chez un vieil épiciers qui l'avait pris en amitié; c'est à lui qu'il avait dérobé de l'argent. Es-tu contente?...

—O mon homme, tu savais cela quand tu me demandas en mariage?

—Pardi! c'est lui qui me conseilla de te prendre pour femme: Tu as l'air bon garçon, me dit-il, je suis sûr que tu rendras heureuse ma jolie sœur. Quand à moi, je vais m'embarquer pour l'Amérique."

—Alors, c'est parce qu'il te l'a dit, que tu m'as épousée?—demanda la Brochard d'un air contraint.

—Et aussi parce que je t'aimais depuis longtemps—répondit le brave homme qui, attirant à lui sa femme, mit deux retentissants baisers sur ses joues toutes rouges.

JEAN DE DAVES

HOLYOKE ET FALL RIVER

LES DEUX PLUS GRANDS CENTRES CANADIENS DES ETATS-UNIS.

LES PILULES ROUGES

Y SONT EN TRES GRANDE VOGUE ET NOS CORRESPONDANTES Y SONT TRES NOMBREUSES.

Publication de deux lettres dernièrement reçues de Madame Guy, d'Holyoke, et de Madame Vaillancourt, de Fall River, disant le grand bien qu'elles ont obtenu de l'usage des Pilules Rouges.



Madame NARCISSE GUY.

"J'étais faible et les Pilules Rouges m'ont donné des forces; je souffrais et elles m'ont guérie de mes douleurs. Quoique âgée de trente ans seulement, je suis mère de sept enfants, et les sœurs de cette petite famille avaient beaucoup affaibli ma constitution. J'ai trouvé dans les Pilules Rouges juste ce qu'il me fallait pour me remettre, et je puis les recommander comme un très bon fortifiant aux femmes faibles."

Madame NARCISSE GUY,

12 rue Sargent, Holyoke, Mass.



Madame J. A. VAILLANCOURT.

Chers Messieurs.—"Je veux vous remercier et vous féliciter du grand bien que les Pilules Rouges m'ont fait. Ma dernière maladie a été aussi heureuse que vous me l'aviez prédit. J'ai été à peine quelques minutes malade; mon enfant est venu au monde gras, gros et beaucoup plus fort que mes autres. Mes voisines sont toutes surprises et émerveillées; elles croient à un miracle. Elles pensaient toutes que j'étais pour mourir, car c'était mon quinzième enfant et j'avais été si malade à tous mes précédents. Tout ce bonheur, je le dois à vous et à vos bonnes Pilules Rouges que je recommande à toutes les femmes, âgées comme jeunes, qui se trouvent dans une position intéressante. Je crois que les Pilules Rouges leur sont indispensables."

Madame J. A. VAILLANCOURT,

34, rue Concord, Fall River, Mass.

Si les Pilules Rouges ont guéri Madame Guy et Madame Vaillancourt, elles sont aussi capables de vous guérir, si vous souffrez, car ces deux dames étaient aussi malades que vous pouvez l'être et comme vous, elles s'étaient adressées, sans résultat, à plusieurs médecins. Prenez donc les Pilules Rouges sans crainte, elles sont le remède par excellence pour les femmes malades, et en en faisant usage vous ne pouvez pas vous tromper. Elles guérissent à coup sûr le beau mal, les troubles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et dans les côtés, les palpitations de cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête et les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Lorsque vous allez chez votre marchand ou chez votre pharmacien et que vous lui demandez des Pilules Rouges, s'il est honnête il vous donnera celles de la Cie Chimique Franco-Américaine qui sont toujours vendues en boîte contenant cinquante Pilules Rouges. Ce sont là les seules véritables Pilules Rouges, ce sont les nôtres, celles qui ont opéré des milliers de guérisons toutes plus merveilleuses les une que les autres.

Les Pilules Rouges que les pharmaciens malhonnêtes vous vendent au 100 ou à 25 cts. la boîte ne sont pas les nôtres; ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

\$50.00 de récompense à quiconque nous fournira des preuves capables de faire mettre en prison ces imposteurs.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison. Soyez sur vos gardes, Mesdames, et ne vous laissez pas tromper. Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins Spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller les voir. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en leur écrivant.

Nous payons nos Médecins Spécialistes dans le seul but de vous donner tous les conseils dont vous pouvez avoir besoin pour hâter votre guérison et cela absolument gratuitement.

Persistez donc à aller les voir ou leur écrire.

Rappelez-vous bien que ce que nos Médecins Spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire guérir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du monde et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

274, RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Entre Marseillais.

Figurez-vous, mon bon, que j'ai une bonne, qu'elle est d'une distraction sans pareille. Pour vous en donner une idée, je l'envoie ce matin porter une lettre à la poste. Arrivée devant le bureau, qu'est ce qu'elle fait? Au lieu de mettre ma lettre dans le trou, elle la pose sur le trottoir et se jette dans la boîte.

Té...mon bon, ça ne m'étonne pas, car moi, j'ai vu plus fort que ça. Dimanche dernier, j'envoie une de mes bottes à ressembler, en faisant dire que j'étais très pressé. Le savetier, qui était en train de déjeuner, veut se dépêcher tellement, qu'il coud son bifteck après

ma chaussure et qu'il mange ma semelle.

La maman de Dédé cherche à lui expliquer la différence qui existe entre l'accent aigu et l'accent grave.

—Alors, s'écrie Dédé, quand grand-papa se plaint de rhumatismes aigus, c'est pas grave.

WANTED—FAITHFUL PERSON TO CALL ON retail trade and agents for manufacturing house having well established business; local territory—straight salary \$20 paid weekly and expense money advanced; previous experience unnecessary; position permanent; business successful. Enclose self-addressed envelope. Superintendent Travelers, 605 Monon Bldg., Chicago.

Abonnez-vous à l'Impartial

HARDWARE

And Supplies required by the Farmer The Fisherman The BlackSmith or the Carpenter

A large Stock and lowest Prices.

Brace McKay & Co. Ltd

Summerside P. E. I. Jan. 20th. 1904

THE CAUSE OF PILES

Is invariably constipation which is quickly remedied by Dr. Hamilton's Pills of Mandrake and

Butternut. Sure relief, and no griping pains. For a remedy that never fails use Dr. Hamilton's Pills. Price 25c.